

Messe de rentrée de l'Enseignement Catholique - 18 IX 2020
Cathédrale Saint Etienne

+

Journée ordinaire de Jésus : il proclame la Bonne Nouvelle du « Royaume de Dieu ». La mission ordinaire de Jésus, c'est d'annoncer le Royaume de Dieu.

Nous sommes habitués à cette expression « Royaume de Dieu », mais que nous dit-elle vraiment ?

Il y a quelques temps que nous ne sommes plus les sujets du Roi de France, mais les citoyens d'une République. Hier, nous avons appris que la Reine d'Angleterre ne règnerait bientôt plus sur la Barbade, dans les Caraïbes, qui fait partie de ses anciennes colonies... Bref, l'idée de Royaume nous est un peu moins familière qu'à certaines époques et donc l'idée que Dieu est Roi peut-être moins parlante.

Mais les élèves de l'EC, s'ils ne vivent plus dans un royaume, sont suffisamment instruits de la langue française pour comprendre ce que signifie le verbe « régner ». Dans l'école ou dans la classe, il peut « régner » un climat de paix, ou de peur, ou de joie. Et parfois même sur la cour de récréation, un chef de bande, un « leader » peut faire régner sa loi... ce qui n'est généralement pas à souhaiter, sauf s'il faisait régner une loi de paix, de fraternité, d'amour mutuel, de vérité...

Eh bien, le Royaume de Dieu, que Jésus annonce comme Bonne Nouvelle, c'est précisément quand Dieu règne, complètement. Quand Dieu règne complètement, le mal, la souffrance, le péché, la finitude, sont absents, parce qu'ils sont étrangers à Dieu. Et donc au règne de Dieu. « Le règne de Dieu, dit ailleurs Jésus, est au milieu de vous ». Il est là parce que Jésus est là. D'où les guérisons, la libération des esprits mauvais, la joie de marcher à sa suite qui sont évoqués dans cette scène.

Le Royaume est-il encore au milieu de nous ? Nous ne voyons plus guère de miracles, nous vivons plutôt dans un monde compliqué, anxigène où la peur, la méfiance mutuelles, le sauve-qui-peut individuel semblent avoir le dessus...

Est-ce que, maintenant que Jésus ne vit plus visiblement parmi nous, comme il y a deux mille ans, il nous faut courber l'échine, serrer les dents et attendre la fin de l'histoire, en espérant qu'il y a aura une petite place pour nous au paradis ?

Ce serait faire de Jésus un glorieux exemple du passé, dont nous entretenons la mémoire, pour nous stimuler un peu par les récits édifiants des évangiles. Mais ce serait oublier l'essentiel : Jésus est ressuscité. Donc il est vivant, aujourd'hui. Il est présent, aujourd'hui, dans l'Église, dans nos cœurs, dans nos vies, dans le saint sacrement de l'Eucharistie.

Vous avez entendu Saint Paul : « Si le Christ n'est pas ressuscité, notre proclamation est sans valeur, votre foi est sans contenu, vous restez sous l'emprise de vos péchés. Si le Christ n'est pas ressuscité, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes ».

Mais justement, le Christ est ressuscité ! Nous ne sommes donc pas du tout à plaindre. Parce que même si nous ne manquons pas de sujets de préoccupations... Le Royaume de Dieu est présent, si nous accueillons Jésus dans nos vies. Essayez, vous verrez, cela change tout...

Écoutez la réponse que le Pape François donne aux jeunes, à travers un texte écrit spécialement pour les jeunes, qui s'intitule *Christus vivit*, le Christ vit.

« Il vit ! Il faut le rappeler souvent, parce que nous courons le risque de prendre Jésus-Christ seulement comme un bon exemple du passé, comme un souvenir, comme quelqu'un qui nous a sauvés il y a deux mille ans. Cela ne nous servirait à rien, cela nous laisserait identiques, cela ne nous libérerait pas. Celui qui nous remplit de sa grâce, qui nous libère, qui nous transforme, qui nous guérit et nous console est quelqu'un qui vit. C'est le Christ ressuscité, plein de vitalité surnaturelle, revêtu d'infinie lumière. C'est pourquoi saint Paul disait : « Si le Christ n'est pas ressuscité, vaine est votre foi » (*1Co 15, 17*).

S'il vit, alors il pourra être présent dans ta vie, à chaque moment, pour la remplir de lumière. Il n'y aura ainsi plus jamais de solitude ni d'abandon. Même si tous s'en vont, lui sera là, comme il l'a promis : « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde » (*Mt 28, 20*). Il remplit tout de sa présence invisible, où que tu ailles il t'attendra. Car il n'est pas seulement venu, mais il vient et continuera à venir chaque jour pour t'inviter à marcher vers un horizon toujours nouveau » (n° 124-125).